

truction et y guider à coup sûr le visiteur, car elle indique une des premières opérations qui mènent à la découverte de la Pierre¹. Au lecteur qui pourrait se demander si nous ne prétions pas arbitrairement à Nodier des intentions qu'il n'eut jamais, rappelons qu'il était fils d'un Maçon de stricte observance et qu'un de ses ouvrages (*Le livre aux miettes*) a pu être qualifié à juste titre de « bréviaire du compagnonnage ».

Après Nodier, un historien de Gisors, Victor Patte, remarqua lui aussi « un troisième pilier de forme hexagonale, orné dans sa partie supérieure de bas-reliefs et d'inscriptions dont on ne peut, sans en faire plusieurs fois le tour, saisir la signification et le sens² » (planche XV).

Le pilier dont il est ici question est celui qu'on appelle communément pilier des Tanneurs, car il fut érigé aux frais de cette corporation dont ses sculptures sont censées figurer les travaux. Mais une fois de plus, les descriptions qui traînent dans les livres ne résistent pas à l'examen. Par exemple, le bas-relief qui passe pour figurer le patron des tanneurs, saint Claude, figure en réalité saint Nicolas dont le nom CLAVS est écrit en toutes lettres (planche XV). Ceci dit assez quel genre de toison occupait les soins des « tanneurs » dont il s'agit ici, car saint Nicolas, le faiseur de merveilles, le génie des mines de métal, le gardien des trésors, le père Noël, est patron

1. La Chandeleur est en effet la fête des relevailles, de la purification de la Vierge. Or dans son *Dictionnaire mytho-hermétique* (Paris, 1787) le bénédictin alchimiste Dom Pernety nous apprend que « la Vierge est la Lune ou eau mercurielle des philosophes après qu'elle a été purifiée des soufres impurs et arsenicaux ».

2. *Histoire de Gisors*, 1896, page 203. Aujourd'hui, il est impossible de faire plusieurs fois, ni même une seule, le tour de cet intéressant pilier, car on a élevé un pan de mur qui le coupe en deux dans toute sa longueur.

des clercs, des Argonautes et des prisonniers¹. Quant à l'inscription qui marque la date d'érection :

IE FVSTICI ACIS L'AN ISZG

elle présente plusieurs anomalies. Tout d'abord, « acis » pour « assis » est une faute d'orthographe si voyante qu'elle semble faite à plaisir pour attirer l'attention. Ensuite, la date d'érection : 1526 est très bizarrement

1. Saint Nicolas est appelé « faiseur de merveilles » en Angleterre (*Wonder maker*), en Allemagne (*Wunderätige*) et en Russie (*Tchoudotoortz*). En Allemagne, on avait donné son nom (Nickel) au génie des mines métallifères, d'où le nom du métal appelé nickel. Au Moyen Âge, le trouvère Jehan Bodel d'Arras, dans le *Jeu de Saint Nicolas*, illustre la tradition selon laquelle il protège les trésors à lui confiés. Saint Nicolas est d'ailleurs souvent figuré avec trois bourses d'or (ou trois pommes d'or) placées sur un livre, en mémoire des trois bourses qu'il donna à une jeune fille vouée à la prostitution pour lui permettre de se marier. Saint Nicolas est patron des clercs, car il ressuscita trois jeunes clercs coupés au couetels et salets par un boucher. Il s'agit là d'une légende normande du XIII^e siècle, mais à l'origine, c'étaient trois officiers condamnés injustement que le saint arrachait au bourreau, c'est pourquoi il est aussi patron des prisonniers. Selon L. Réau (*Iconographie de l'Art chrétien*), on passa de la légende primitive à l'autre légende pour la raison suivante : « Au Moyen Âge, les capifs sont toujours représentés dans une tour coupée par le milieu : les trois officiers en prison dont la tête émergeait d'une petite tour furent pris pour les trois enfants plongés dans un baquet que l'imagination populaire transforma en saoir. » Saint Nicolas est enfin patron des navigateurs, car il reconstruisait miraculeusement une cargaison de blé égyptien que des marins avaient perdu lors d'un naufrage (vitrail à Saint-Merri, Paris). Il existait au Moyen Âge un Ordre des Argonautes de saint Nicolas. D'autre part, saint Nicolas est souvent figuré abattant un arbre (Musée de Virghe, église de Boiovinna en Bulgarie, de Sucevitsa en Bukovine, cathédrale de Manresa en Espagne).

Quant à saint Claude, patron des tanneurs, né à Salins au VII^e siècle, il a un point commun avec saint Nicolas : lui aussi ressuscita trois enfants.

On voit combien était savant le sculpteur du pilier des Tanneurs qui s'appelait Nicolas Coulle.